

MATÉRIAUX

POUR SERVIR A LA FAUNE MYRMÉCOLOGIQUE

DE

SIERRA-LEONE (AFRIQUE OCCIDENTALE) (1)

Par ERNEST ANDRÉ.

Camponotus bituberculatus André.

(Revue d'Ent., VIII, 1889, p. 217).

J'ai décrit cette espèce d'après un type unique, provenant de Dakar (Sénégal), et qui devait être une ouvrière *media*, à en juger par la forme de sa tête non rétrécie en arrière. Sans connaître l'ouvrière *major*, je rattachais cette espèce au groupe du *Camp. foraminosus* Forel, et cette hypothèse est aujourd'hui confirmée par la découverte de la femelle, que j'ai reçue de Sierra-Leone et dont l'identification avec l'ouvrière ne me paraît laisser prise à aucun doute. En voici la description :

Femelle. En tout semblable à l'ouvrière pour la couleur d'un noir mat, la sculpture et les autres caractères, sauf les différences suivantes : Indépendamment de la sculpture foncière, la tête offre les gros points-fossettes caractéristiques des espèces du groupe. Ces fossettes sont plus grandes et plus profondes sur les joues, plus faibles sur l'épistome, le front et le vertex, et disparaissent sur l'occiput. Le scape des antennes est bien moins dilaté que chez l'ouvrière. Le metanotum est creusé en arrière, à la jonction de ses faces basale et déclive, d'un large sillon longitudinal qui produit, de chaque côté, deux saillies tuberculeuses rappelant la conformation de cette partie chez l'ouvrière ; la sculpture du thorax est un peu plus fine que chez cette dernière et la pubescence blanche de l'abdomen est plus distincte, quoique très éparse. Ailes fortement enfumées sur leur moitié basale ; stigma d'un brun foncé, nervures d'un brun clair. — Long., 12-13 mill.

(1) Toutes les fourmis décrites dans cette notice proviennent des chasses de M. Albert Mocquerys à Sierra-Leone.

WILLIAM L. BROWN

Camponotus compressiscapus André.

(*Revue d'Ent.*, t. VIII, 1889, p. 218).

J'ai également décrit cette espèce d'après une seule ouvrière *media*. Depuis, j'ai reçu de Sierra-Leone plusieurs autres individus, mais seulement des ouvrières *media* et *minor*, sans aucune ouvrière *major*. L'ouvrière *minor*, qui est de même taille que la *media*, se distingue de cette dernière par sa tête plus ou moins rétrécie en arrière, avec le bord postérieur arrondi et les angles non saillants. La longueur du corps, chez les divers exemplaires que j'ai sous les yeux, est peu variable et oscille entre 7 et 8 mill.

Polyrhachis curta nov. sp.

Ouvrière. Tête courte, seulement un peu plus longue qu'elle est large en arrière, un peu rétrécie en avant. Épistome très indistinctement caréné. Arêtes frontales rapprochées l'une de l'autre, assez élevées; aire frontale indistinctement limitée. Yeux situés en arrière du milieu de la tête. Antennes grêles, les articles du funicule très allongés. Thorax très court; pronotum deux fois plus large que long, à bords latéraux carénés, et armé en avant de deux dents triangulaires spiniformes, aiguës et un peu plus longues que la largeur de leur base; côtés du prosternum terminés en bas par deux fortes dents triangulaires, émoussées. Mesonotum un peu plus court et un peu moins large que le pronotum, dont il est séparé par une suture droite, fine, mais bien marquée; ses bords latéraux sont carénés et séparés par une échancrure de ceux du pronotum. Metanotum tout à fait inerme, infère, ne faisant pas partie du dos du thorax, c'est-à-dire que sa face basale et sa face déclive réunies forment un plan, d'abord très oblique, puis vertical, dont la longueur égale au moins celle du pronotum et du mesonotum pris ensemble. Suture méso-métanotale indistincte. Vus de côté les deux derniers segments du thorax réunis présentent un profil fortement convexe. Écaille grande, très épaisse à la base, fortement amincie au sommet, très convexe en avant, plane en arrière, seulement un peu moins haute et un peu moins large que la partie tronquée de l'abdomen contre laquelle elle s'applique. L'écaille est armée en dessus, de chaque côté de son bord supérieur, de deux fortes épines recourbées en crochet à leur extrémité, avec la courbure dirigée en dehors et un peu en arrière. Abdomen largement tronqué en avant. Pattes assez allongées.

Entièrement noire, peu luisante; pattes et antennes d'un brun noir, tibiaux un peu rougeâtres. Mandibules luisantes, superficiellement striées, avec des points fins et épars. Tout le corps densément et finement réticulé-punctué, recouvert partout d'une pubescence grise, très fine et un peu chatoyante. Pilosité tout à fait nulle, même sur les antennes et les pattes. — Long., 6 mill.

Un seul exemplaire.

Cette espèce appartient au groupe de *P. relucens* et se distingue de toutes les autres par la forme particulière de son thorax.

***Ecophylla brevinodis* nov. sp.**

Ouvrière. Taille très petite (4 1/2-5 mill.). Tout le corps plus trapu et moins allongé que chez *l'Æ. smaragdina* Fab.; le scape dépasse l'occiput de moins de moitié de sa longueur, les articles du funicule sont beaucoup moins allongés et les quatre avant-derniers sont seulement un peu plus longs que larges. Le thorax est moins grêle, le mesonotum moins fortement étranglé. Le pétiole est remarquablement court, moins de deux fois aussi long que haut et fortement épaissi en arrière en forme de nœud. Ce nœud est largement sillonné en-dessus et échancré en arrière de façon à former deux lobes arrondis, analogues à ceux que présente le second article du pétiole de certains *Cremastogaster*. Tout le corps est ferrugineux avec l'abdomen rembruni. Les autres caractères sont ceux de *l'Æ. smaragdina*.

J'ai reçu quelques exemplaires de cette fourmi en même temps qu'un grand nombre d'*Æ. smaragdina*. Malgré les variations que présente cette dernière espèce, la *brevinodis* s'en éloigne par des caractères tellement frappants que je suis obligé de l'en séparer, avec d'autant plus de raison que tous les individus que j'ai sous les yeux sont identiques et que je n'ai pas rencontré un seul exemplaire de transition entre les deux formes.

***Psalidomyrmex* nov. gen. ✓✓**

Ouvrière. Tête un peu plus longue que large, un peu rétrécie en avant, ses bords latéraux légèrement arqués, son bord postérieur faiblement échancré. Mandibules en triangle très allongé, étroites, falciformes, se croisant à leur extrémité qui est arquée et se termine en pointe aiguë; leur bord interne obtusément denticulé sur sa première moitié, inerme sur sa moitié apicale. Épistome très

court, transversal, presque linéaire. Arêtes frontales contiguës, s'avancant jusqu'au bord antérieur de la tête et élargies latéralement en un lobe supraarticulaire arrondi en dehors. Sillon frontal court, formant la ligne séparative des arêtes frontales; aire frontale indistincte. Yeux petits, situés à peu près au quart antérieur des bords latéraux de la tête; pas d'ocelles. Antennes de 12 articles; scape robuste, arqué à sa base, élargi à son extrémité et n'atteignant pas en arrière le bord postérieur de la tête; premier et deuxième articles du funicule presque égaux, un peu plus longs que larges, les suivants aussi larges ou un peu plus larges que longs, le dernier à peu près aussi long que les trois précédents réunis. Profil dorsal du thorax rectiligne ou très légèrement arqué, sans étranglement. Pronotum rétréci en avant, à épaules arrondies, séparé du mesonotum par une suture arquée, bien distincte. Suture méso-métanotale oblitérée; métanotum inerte, tronqué en arrière. Pétiole nodiforme, plan en arrière, arrondi sur ses autres faces, rétréci en avant et s'articulant à la partie inférieure du premier segment abdominal. Il est muni, en dessous et en avant, d'une forte dent émoussée et dirigée un peu en arrière; une autre dent semblable, mais un peu plus petite et dirigée en sens inverse, se voit en dessous de la partie articulaire du premier segment abdominal. Abdomen subcylindrique, un peu rétréci en avant, fortement étranglé entre le premier et le deuxième segments qui forment à eux seuls la presque totalité de sa longueur. Pattes ordinaires; tous les éperons pectinés; ongles des tarsi simples.

Par la forme de ses mandibules ce genre paraît se rapprocher des *Belonopella* Mayr.



***Psalidomyrmex foveolatus* nov. sp.**

Ouvrière. Entièrement d'un rouge marron peu foncé; funicule des antennes et tarsi rembrunis. Mandibules nettement et longitudinalement striées, avec quelques petits points peu distincts. Tête, thorax, scapes, tibiai et les deux premiers segments de l'abdomen couverts de stries longitudinales nettes et serrées, interrompues par de grosses et nombreuses fossettes ombiliquées; les interstries lisses et luisants; épistome seulement strié, sans fossettes; lobes des arêtes frontales lisses et luisants. Partie tronquée du métanotum finement réticulée, sans fossettes; un étroit sillon longitudinal peu profond et transversalement ridé traverse la face basale du métanotum et se prolonge même un peu sur sa face déclive. Pétiole finement rugueux, réticulé par places, avec de nombreuses fossettes sauf à la face postérieure où elles font défaut; le devant de l'ab-

domen opposé à l'écaïlle est aussi finement ridé-réticulé et parsemé de quelques gros points; les derniers segments abdominaux sont finement rugueux. Pubescence nulle, sauf sur le funicule qui est revêtu d'un duvet fin et serré. Des soies jaunâtres, courtes, sortent de chacune des fossettes. Pilosité plus longue, plus abondante et plus oblique sur les tibias et les tarsi, plus courte et plus rare sur les scapes. — Long., 9-10 mill.

Platythyrea occidentalis nov. sp. ✓✓

Femelle. Mandibules paraissant inermes ou très indistinctement denticulées à leur bord terminal. Épistome convexe, non caréné, se confondant en arrière avec les arêtes frontales; sillon frontal obsolète. Yeux situés un peu en avant du milieu de la tête; ocelles indistincts. Second article du funicule des antennes une fois et demie aussi long que le premier et deux fois plus long que le troisième; le dernier article acuminé à son extrémité et un peu moins long que les deux précédents réunis. Pronotum à peu près aussi large que long; metanotum plus court, fortement excavé en arrière, les bords de l'excavation formant une arête anguleuse qui simule de chaque côté une large dent. Pétiole profondément bisinué en arrière, ce qui produit trois fortes dents triangulaires dont la médiane est un peu plus courte que les latérales. Le pétiole porte, en dessous de son articulation avec le thorax, un appendice lamellaire, et est muni d'une dent dans le voisinage de son articulation postérieure. Abdomen légèrement étranglé entre ses deux premiers segments. Ailes absentes.

Entièrement d'un rouge brun passant au noirâtre sur les sutures du thorax, la partie postérieure du pétiole et des segments abdominaux; funicule des antennes et pattes plus clairs. Tout le corps mat, densément et très finement ridé-réticulé, avec de gros points irréguliers plus effacés sur la tête. plus apparents sur le thorax, le pétiole et les deux premiers segments de l'abdomen. Une pubescence grise, extrêmement fine et serrée, est répandue partout comme une pruinosité cendrée. Pilosité nulle, sauf quelques cils au bord antérieur de l'épistome. — Long., 7 mill.

Un seul individu.

Cette espèce paraît se rapprocher beaucoup de la *P. sinuata* Roger, dont la patrie est américaine et qui ne m'est pas connue en nature.

√√

Bothroponera talpa nov. sp.

Ouvrière. Épistome très court, non caréné, ni avancé ni acuminé à son bord antérieur. Mandibules nettement et longitudinalement striées, parsemées de gros points et armées d'environ sept dents dont les trois antérieures seules sont bien accentuées. Yeux bien plus petits que chez les autres espèces du genre et situés à peine en arrière du niveau de l'articulation des antennes ; leur diamètre égale environ la largeur de la base du scape. Antennes très robustes ; scape n'atteignant pas en arrière le bord postérieur de la tête ; funicule épais, tous ses articles fortement transversaux, sauf le premier qui est à peu près aussi long que large et le dernier qui est aussi long que les trois précédents réunis. Thorax de conformation normale, suture méso-métanotale indistincte, métanotum inerme et peu nettement tronqué en arrière. Nœud du pétiole un peu plus large que long, un peu rétréci en avant, plan en arrière, légèrement arrondi en avant et en-dessus, tout à fait inerme. Abdomen nettement étranglé entre le premier et le second segments.

Tête et thorax finement et densément ridés-réticulés, cette sculpture, plus superficielle sur le pétiole et l'abdomen, fait place, sur la moitié antérieure des segments abdominaux à une simple ponctuation peu serrée. Face déclive du métanotum fortement réticulée-ponctuée. Tout le corps est en outre parsemé de gros points piligères, plus profonds et plus serrés sur le thorax, le pétiole et les deux premiers segments de l'abdomen. Une pubescence jaunâtre est répandue partout et est plus abondante sur la tête, les antennes et les pattes. Pilosité éparse, d'un fauve brunâtre, rare sur les tibias, nulle sur les scapes. Couleur d'un brun noir, passant au brun rougeâtre sur la tête, les antennes et l'extrémité des segments abdominaux. Pattes d'un rouge brun. -- Long. 9 mill.

Un seul exemplaire.

Espèce voisine de la *B. Wasmannii* Forel, dont elle reproduit la forme aberrante de l'épistome, mais facile à distinguer par ses yeux beaucoup plus petits et situés plus en avant, par ses antennes plus épaisses et par la sculpture de la face déclive du métanotum.

√√

Pachycondyla ambigua nov. sp.

Femelle. — Tête presque rectangulaire, plus longue que large, avec les angles postérieurs fortement arrondis ; joues sans carène. Épistome caréné longitudinalement, prolongé en pointe aiguë entre

les arêtes frontales. Aire frontale étroite et allongée, se distinguant à peine du sillon frontal qui est superficiel et prolongé jusqu'à l'ocelle antérieur. Mandibules longues, arquées sur le plat et conformées d'ailleurs comme chez les autres espèces de *Pachycondyla*; leur bord terminal est muni de 11 à 12 denticules, non compris la pointe apicale qui est aiguë et recourbée. Yeux assez grands, situés en avant des côtés de la tête, à une distance de l'articulation des mandibules à peu près égale à leur grand diamètre. Premier article du funicule des antennes plus long que le second, les quatre suivants un peu plus longs que larges, les autres à peu près aussi larges que longs, sauf le dernier qui est presque aussi long que les trois précédents réunis. Pronotum non bordé ni caréné latéralement. Écaille mince, semblable à celle d'une *Ponera*, aussi haute que le premier segment abdominal, faiblement convexe en avant, plane en arrière, avec le bord supérieur légèrement courbé vers l'avant. Abdomen tronqué en devant, à peine étranglé entre le premier et le second segments.

Mandibules presque lisses et luisantes, très superficiellement ruguleuses, avec quelques points piligères et une rangée de points plus gros parallèle au bord terminal. Tête assez luisante, très densément et très finement ruguleuse et couverte d'une pubescence jaunâtre, fine, serrée et un peu chatoyante. Pronotum, mesonotum et scutellum très superficiellement ridés, peu luisants et moins pubescents que la tête; metanotum presque lisse et très luisant, sa face déclive obliquement tronquée et même un peu concave; écaille et abdomen revêtus d'une pubescence fine et serrée qui rend ces parties peu luisantes. Pilosité éparsée sur tout le corps, plus abondante, plus longue et plus oblique sur l'abdomen; pattes et antennes sans poils dressés.

Entièrement d'un brun noir foncé; pronotum, scutellum et metanotum plus rougeâtres; mandibules, devant de l'épistome, antennes, sommet de l'abdomen, articulations des pattes, tibias et tarsi ferrugineux; cuisses d'un rouge brun. Ailes hyalines avec le stigma et les nervures d'un jaune pâle. Deuxième cellule cubitale rectangulaire, deux fois plus longue que large. — Long. 5 mill.

Par sa petite taille et le peu d'épaisseur de son écaille qui est à peu près de même forme et à peine aussi épaisse que celle de *Ponera sennaarensis* Mayr, cette espèce, dont je ne connais qu'un seul exemplaire, ressemble beaucoup à une *Ponera*, mais la longueur et la forme de ses mandibules, ainsi que ses palpes de quatre articles, la font rentrer dans le genre *Pachycondyla*.

✓✓

Ponera guineensis nov. sp.

Ouvrière. — Tête (sans les mandibules) plus longue que large, à bords latéraux très faiblement arqués, presque rectilignes; son bord postérieur est échancré avec les angles arrondis. Mandibules grandes, dépourvues au côté externe de leur base du sillon oblique qui se remarque chez les *P. sulcata* Mayr et *tesserinoda* Em.; elles sont armées de 8 à 9 dents, dont les postérieures sont petites et obtuses. Epistome caréné en son milieu, la carène distinctement sillonnée sur sa moitié antérieure. Yeux assez petits, ovales, à peine plus longs que l'intervalle qui les sépare des mandibules. Antennes assez robustes; scape atteignant le derrière de la tête; premiers articles du funicule un peu plus longs que larges, les derniers presque carrés ou un peu plus larges que longs, sauf l'article apical qui égale presque en longueur les trois précédents réunis. Thorax avec les sutures distinctes en dessus, mais sans étranglement entre le mesonotum et le metanotum. Mesonotum bien plus court que chacun des deux autres segments; metanotum nettement et obliquement tronqué en arrière. Ecaille aussi haute mais moins large que la base du premier segment abdominal; elle est relativement peu épaisse, plane en arrière, légèrement convexe en avant, avec les bords latéraux et supérieur arrondis et non amincis. Abdomen tronqué en avant, légèrement étranglé entre le premier et le second segments.

Mandibules presque lisses, superficiellement et indistinctement ruguleuses avec quelques rides irrégulières plus accentuées à la base; elles sont en outre parsemées de quelques points dont une rangée plus grosse se voit près du bord terminal. Tout le corps mat ou peu luisant, très densément et finement ridé-réticulé; cette sculpture, plus forte sur la tête et le thorax, s'efface sur les derniers segments de l'abdomen qui sont presque lisses et luisants.

Une pubescence jaunâtre, extrêmement fine et assez serrée, est répandue partout; çà et là quelques poils dressés, un peu moins rares sur l'abdomen, nuls sur les antennes et les pattes.

Couleur générale noire ou d'un brun noir; mandibules, antennes et parfois le devant de l'épistome et les lobes des arêtes frontales d'un rouge brun; pattes et extrémité de l'abdomen d'un ferrugineux plus ou moins brunâtre. — Long. 6 1/2-8 mill.

Par sa taille, la forme de son thorax et son aspect général, cette espèce rappelle la *tesserinoda* Em., mais elle en est bien distincte par

son écaille beaucoup moins épaisse, ses yeux beaucoup plus petits, sa sculpture plus fine, non mélangée de gros points superficiels, et par l'absence de sillon oblique à la base des mandibules. La forme de son écaille semble aussi la rapprocher de la *P. cafferaria* Sm., mais la description de cette espèce faite sur une femelle est beaucoup trop incomplète pour qu'il soit possible d'asseoir une opinion sérieuse sur son identification.

***Sima Mocquerysi* nov. sp.**

Ouvrière : Tête rectangulaire, plus longue que large, à côtés parallèles; yeux assez grands, situés un peu plus près du bord postérieur de la tête que de son extrémité antérieure; ocelles très distincts, sauf l'antérieur qui est plus ou moins obsolète. Mandibules finement et longitudinalement striées, munies de 4 à 5 dents dont l'antérieure est assez longue et pointue. Epistome non avancé et très finement crénelé au milieu de son bord antérieur. Thorax presque plan en dessus; son profil dorsal à peu près rectiligne, vu de côté. Pronotum nettement bordé et caréné latéralement; metanotum assez distinctement bordé mais non caréné. Pronotum un peu plus long que large, rétréci en arrière; mesonotum très court, en forme de croissant ou de bourrelet transversal, saillant et séparé des deux segments voisins par des sutures profondes et nettement marquées. Face déclive du metanotum oblique, peu convexe, rejoignant la face basale par une surface largement arquée. Premier nœud du pétiole obtusément triquètre, élargi en arrière, courtement pédiculé, haut et très convexe dans le sens longitudinal quand il est examiné de côté; second nœud pyriforme, plus grand que le premier, mais plus bas et moins convexe.

Tête densément réticulée-punctuée et peu luisante ainsi que le thorax qui est plus irrégulièrement réticulé; pétiole et abdomen superficiellement réticulés, presque lisses et luisants. Tout le corps revêtu d'une pubescence jaunâtre, fine, courte et peu serrée, plus longue et plus abondante sur l'abdomen. Pilosité rare, nulle sur les antennes et les pattes; bord antérieur de l'épistome cilié de longs poils.

Entièrement noire ou d'un brun noir très foncé, bord antérieur de la tête rougeâtre, mandibules (sauf l'extrémité des dents), antennes, articulations des pattes, tibias et tarses d'un jaune un peu rougeâtre, cuisses brunâtres, tibias postérieurs parfois en partie assombris. — Long. 6 mill.

Paraît voisine de *S. Sahlbergii* Forel, mais bien distincte par la

présence des ocelles, par son pronotum latéralement caréné, son metanotum non gibbeux, sa taille plus grande et ses antennes entièrement d'un jaune rougeâtre.

Myrmicaria exigua nov. sp.

Ouvrière: Tête plus longue que large, fortement rétrécie en avant et en arrière. Mandibules assez étroites, luisantes, superficiellement et longitudinalement striées, avec quelques gros points; leur bord terminal armé de quatre dents. Tête luisante; épistome convexe, non caréné, superficiellement ridé sur les côtés, presque lisse sur son disque; le reste de la tête très superficiellement et irrégulièrement ridé, presque lisse, avec quelques autres rides beaucoup plus fortes, élevées, à peu près longitudinales sur les joues et le front, s'entrecroisant sur le vertex où elles forment un réseau de grosses mailles irrégulières. Yeux assez grands, situés un peu en arrière du milieu de la tête. Antennes longues et grêles; scape dépassant beaucoup l'occiput, les articles du funicule allongés. Thorax luisant; pronotum parcouru comme le vertex par des rides élevées et entrecroisées qui forment de grosses mailles sur son disque; il est bordé latéralement par une arête formée d'une ride sinueuse, à peine plus saillante que les autres et rejoignant en arrière une autre arête transverse, droite et plus élevée, qui traverse le mesonotum. Le metanotum est aussi bordé latéralement et est séparé du mesonotum par un fort étranglement. Sa face basale est à peu près plane, non sillonnée longitudinalement, et munie en arrière de deux fortes épines dirigées un peu en haut, presque parallèles et légèrement arquées en dedans. Les côtés du metanotum sont assez grossièrement ridés, sa face basale offre quelques rides transversales ou obliques, et l'intervalle des épines est lisse et très luisant. Pétiole luisant, presque lisse ou superficiellement ridé; premier article muni d'une tige articulaire plus longue que sa partie nodiforme qui est arrondie; second article nodiforme et à peu près de même largeur que le nœud du premier article. Abdomen lisse et très luisant.

Entièrement ferrugineux ou d'un rouge plus ou moins jaunâtre ou brunâtre, avec la moitié postérieure de l'abdomen brune; très souvent l'abdomen presque entier ainsi que la tête passent au brun noir. Les rides qui forment la grosse réticulation de la tête et du thorax, ainsi que la bordure latérale de ce dernier, sont ordinairement noirâtres. Une pilosité jaunâtre, longue et abondante, est répandue sur tout le corps ainsi que sur les antennes et les pattes. — Long. 3 1/2-4 1/2 mill.

L'ouvrière de cette espèce se distingue facilement de ses congénères par sa petite taille, son metanotum plan en dessus, ses arêtes latérales peu saillantes, etc.

Mâle : Tête (abstraction faite des yeux) étroite et visiblement plus longue que large : yeux très grands et très convexes, occupant presque toute l'étendue des côtés de la tête ; ocelles gros et saillants. Metanotum faiblement bituberculé en arrière. Nœuds du pétiole bas. Abdomen peu distinctement tronqué en avant. D'un testacé plus ou moins rougeâtre ou brunâtre, avec les yeux noirs et l'abdomen d'un brun foncé. Corps luisant ; tête superficiellement rugueuse ; pronotum transversalement ridé, mesonotum à peu près lisse entre les lignes convergentes, avec quelques rides longitudinales en arrière et sur les côtés ; scutellum convexe, superficiellement ridé ; face basale du metanotum avec quelques rides transversales ; pétiole et abdomen lisses et luisants. Une pilosité jaunâtre, assez longue, est répandue sur tout le corps et les pattes ; elle est rare sur le scape des antennes et à peu près nulle sur le funicule, où elle est remplacée par une pubescence un peu relevée et assez serrée. Ailes un peu enfumées, nervures et stigma bruns. — Long. 5-6 mill.

Solenopsis orbuloïdes nov. sp.

Ouvrière : Tout à fait semblable au *S. orbula* Em., avec les différences suivantes : la tête est un peu moins allongée, les yeux sont plus apparents, moins ponctiformes, la massue des antennes est un peu plus courte et plus épaisse, le thorax est plus distinctement étranglé entre le mesonotum et le metanotum, le pétiole est sensiblement plus étroit, la pilosité est beaucoup plus rare et la taille est généralement plus petite, dépassant rarement 4 mill.

Pheidole occipitalis nov. sp.

Soldat : Tête un peu plus longue que large, avec les côtés faiblement arqués ; elle est creusée en arrière d'une profonde échancrure anguleuse qui la divise en deux lobes arrondis. Sillon frontal s'étendant jusqu'à l'occiput et se confondant en arrière avec l'échancrure postérieure. Une impression latérale oblique et superficielle s'étend des yeux au niveau de l'extrémité du scape. Epistome caréné longitudinalement et échancré en arc au milieu de son bord antérieur. Mandibules convexes, longitudinalement et fortement striées au côté externe, surtout à la base, presque lisses et luisantes en dessus et en avant, avec de gros points épars ; elles sont armées antérieurement

de deux dents plus ou moins émoussées et sont inermes sur le reste de leur bord terminal. Epistome longitudinalement ridé; aire frontale lisse et luisante avec parfois des traces d'une faible carène médiane. Joues et front avec de fortes rides longitudinales peu serrées, entre lesquelles la surface est finement ruguleuse; les impressions latérales et l'échancrure séparative des lobes occipitaux sont finement rugueuses; tout le reste de la tête, et notamment le vertex et les lobes postérieurs, sont lisses et très luisants, marqués seulement de gros points épars. Pronotum convexe, un peu tuberculeusement élargi de chaque côté; scutellum distinct; mesonotum séparé du metanotum par un profond sillon; le metanotum est armé de deux épines presque verticales, assez divergentes et moins longues que l'intervalle de leur base. Pronotum transversalement ridé sur les côtés, ruguleux en dessus ainsi que le mesonotum; face basale du metanotum fortement et transversalement ridée, face déclive finement granuleuse et assez luisante entre les épines. Pétiole transversalement ridé-granulé; son premier article cunéiforme (vu de côté), s'élevant en arrière en un lobesquamiforme à côtés parallèles, tronqué en dessus et parfois largement mais très faiblement échancré à son bord postérieur; second article en ovale transverse, à peu près trois fois aussi large que le précédent et dilaté, de chaque côté, en une proéminence conique qui se termine en pointe mousse. Abdomen très finement ridé-réticulé à la base, moins distinctement réticulé au bord libre de chacun de ses segments, lisse et luisant sur le reste de sa surface qui est parsemée de points piligères très épars.

Tête et thorax d'un rouge plus ou moins brunâtre; antennes et pattes généralement plus pâles; bord de l'épistome, extrémité des joues, base et sommet des mandibules plus ou moins largement d'un noir brun; pétiole d'un brun rougeâtre; abdomen d'un brun noir, souvent rougeâtre à la base. Pubescence nulle; pilosité éparse, un peu plus abondante sur le pétiole, l'abdomen et les pattes, plus rare sur les scapes. — Long., 7 1/2-8 mill.

Ouvrière : Variant du brun rougeâtre clair au brun-marron foncé; abdomen toujours brun; mandibules, antennes et pattes d'un rougeâtre plus clair. Tête ovale, rétrécie en avant et plus fortement encore en arrière; mandibules luisantes, faiblement et longitudinalement striées, presque lisses près du bord terminal qui est long, un peu concave, armé au sommet de deux dents aiguës et finement denticulé sur le reste de son étendue. Epistome finement caréné, lisse et luisant ainsi que toute la tête, à l'exception des joues qui sont longitudinalement ridées. Thorax assez luisant, finement rugueux, disque du pronotum presque lisse. Le thorax est

légèrement impressionné entre le pronotum et le mesonotum et profondément sillonné entre le mesonotum et le metanotum. Ce dernier est armé de deux petites épines verticales, aiguës et faiblement divergentes. Pétiole et abdomen à peu près lisses et luisants ; le premier article du pétiole est conformé comme celui du *soldat*, mais un peu plus étroit et moins squamiforme ; le second nœud est très grand, très rétréci en avant, très large en arrière, un peu plus long que large et au moins quatre fois plus large que le premier article. Tout le corps, ainsi que les antennes et les pattes, hérissé d'une pilosité longue et peu serrée. — Long., 3-4 mill.

Cette espèce est extrêmement voisine du *P. speculifera* Em. ; le *soldat* s'en distingue par sa tête plus longue et moins globuleuse, avec les lobes occipitaux lisses ; l'ouvrière se reconnaît facilement à sa tête presque entièrement lisse et luisante.

Cremastogaster platygnatha Roger

(*Formica platygnatha* Rog., *Berl. Ent. Zeit.*, 1863, p. 168. = *Cr. mandibularis* André, *Revue d'Ent.*, 1889, p. 229)

Malgré le soin que j'apporte à ne publier aucune espèce nouvelle sans m'être assuré, par l'étude attentive des descriptions antérieures, qu'elle n'a pas été connue de mes devanciers, j'ai décrit dans cette *Revue*, sous le nom de *Crem. mandibularis*, une femelle remarquable par la conformation singulière de ses mandibules, mais qui n'est autre que la *Formica platygnatha* Rog. C'est en lisant, par hasard, la description de Roger, que j'ai reconnu l'identité des deux espèces ; car — et c'est là mon excuse — personne n'eût été chercher cet insecte dans le genre *Formica* où Roger l'a placé. La description de l'auteur berlinois avait été faite d'après un exemplaire privé de pétiole et d'abdomen, et cette circonstance n'avait pas permis à cet excellent myrmécologiste d'assigner à son insecte sa véritable place dans la série des genres et même des grandes divisions de la famille. Je m'empresse donc de restituer à Roger la paternité de cette fourmi, en me contentant de la satisfaction d'avoir enrichi le genre *Cremastogaster* d'un de ses plus curieux représentants.

Cremastogaster brunneipennis nov. sp.

Ouvrière : Tête presque carrée, à peu près aussi longue que large, ses bords latéraux très légèrement arqués, ses angles postérieurs fortement arrondis. Antennes de 11 articles avec la massue de

3 articles; scape atteignant mais ne dépassant pas le bord postérieur de la tête. Yeux situés à peu près au milieu des côtés de la tête. Mandibules longitudinalement striées avec quelques points épars. Epistome, aire frontale et Jones très finement et longitudinalement striés, le reste de la tête lisse et luisant avec quelques points fins et épars. Pronotum et mesonotum assez convexes, non bordés latéralement: suture pro-mesonotale indistincte; mesonotum avec une très faible carène médiane peu apparente et terminée en avant par un léger tubercule; un profond sillon transverse sépare le mesonotum du metanotum; ce dernier est armé en arrière de deux épines aiguës, divergentes, environ trois fois plus courtes que l'intervalle qui sépare leur base. Thorax assez luisant, presque lisse, très superficiellement ruguleux: côtés des mesonotum et metanotum ainsi que la face basale de ce dernier, plus distinctement et longitudinalement ridés. Premier article du pétiote courtement pyriforme, à peu près aussi long que large ou un peu plus large que long, très arrondi en avant, rétréci en arrière; second article en ovale transverse, distinctement quoique superficiellement sillonné en long et échancré en arrière; les deux nœuds sont presque lisses et luisants. Abdomen lisse et luisant. Pubescence fine, courte et très éparse, un peu plus abondante sur l'abdomen. Pilosité rare, scape des antennes avec quelques poils obliques. Tout le corps d'un jaune plus ou moins rougeâtre ou brunâtre, passant parfois au rougeâtre sale, abdomen d'un brun noir, souvent rougeâtre à la base. — Long., 2-4 mill.

Femelle: Tête plus large que longue, scape n'atteignant pas tout à fait l'occiput. Thorax relativement court; metanotum muni en arrière de deux tubercules dentiformes. Premier article du pétiote trapézoïdal, tronqué en avant avec les angles antérieurs arrondis; second article déprimé en dessus, sans sillon médian et à peine échancré en arrière. Sculpture de la tête comme chez l'ouvrière, mais les stries sont plus apparentes et couvrent toute sa moitié antérieure: mesonotum et scutellum lisses et luisants avec quelques petits points épars; métathorax ridé en divers sens et peu luisant. Ailes très enfumées de brun, surtout à la base, avec un faible reflet violacé; stigma et nervures bruns; la nervure transverse s'unit au rameau cubital externe à une certaine distance de son origine.

Entièrement d'un jaune rougeâtre ou d'un rougeâtre sale, dents des mandibules noires, thorax ordinairement plus jaunâtre, marqué souvent de trois bandes longitudinales brunâtres, abdomen d'un brun rougeâtre, plus clair à la base. — Long., 7-8 mill.

Par sa couleur et son aspect général, cette espèce avoisine le

C. gambiensis André, mais l'ouvrière s'en distingue par sa taille moyenne généralement moindre, par sa tête plus carrée avec le scape moins court, par le premier article de son pétiole plus court, pyriforme, et par le second article marqué en dessus d'un sillon distinct. La femelle est remarquable par ses ailes très fortement enfumées.

Cataulacus pygmaeus nov. sp.

Ouvrière : Tête à peu près aussi longue que large, rétrécie en avant, avec le bord postérieur presque rectiligne et denticulé près de ses angles ainsi que la moitié postérieure des bords latéraux. Epistome sans limites distinctes, très faiblement échancré au milieu de son bord antérieur, muni d'une petite dent relevée à chacun de ses angles antérieurs qui prolongent les arêtes frontales; ces dernières portent elles-mêmes un petit denticule en avant des yeux. Yeux grands, situés derrière le milieu de la tête. Scape des antennes arqué, très dilaté sur sa seconde moitié; funicule avec une massue épaisse de trois articles. Thorax plus long que large, sans sutures entre ses divers segments, irrégulièrement trapézoïdal et plus large en avant qu'en arrière; son profil dorsal est légèrement convexe et non sensiblement sinué entre le mesonotum et le metanotum; ses bords latéraux sont denticulés et il est muni en arrière de deux appendices spiniformes, divergents, tronqués à l'extrémité et un peu moins longs que la largeur du metanotum. Les deux articles du pétiole trapézoïformes, plus larges en avant qu'en arrière; le premier à peu près aussi long que large, le second un peu plus large que long et muni en dessous d'une épine mousse. Abdomen ovale, avec le bord antérieur fortement échancré en arc.

Entièrement noire, avec l'extrémité des mandibules, le funicule des antennes et les articulations des pattes d'un rouge plus ou moins brun; scapes, tibias et tarses d'un jaune rougeâtre.

Tête avec des rides longitudinales qui se réunissent, surtout en arrière, à de petites rides transversales pour former un réseau de mailles irrégulières dont le fond est lui-même plus finement réticulé. Thorax avec des rides longitudinales plus fortes, réticulé dans les intervalles et parsemé d'élévations granuleuses. Pétiole très fortement et longitudinalement ridé-sillonné, le second article parsemé d'élévations en forme de denticules. Abdomen densément et finement réticulé-ponctué, avec de petites élévations granuleuses très éparses. Tout le corps, y compris les antennes et les pattes, parsemé de soies jaunâtres, courtes, obtuses à l'extrémité et peu abondantes.

Long., un peu plus de 2 mill.

Un seul individu.

Cette espèce se rapproche, pour l'aspect général, du *C. guineensis* Sm., mais elle en est bien distincte par son thorax dépourvu d'épines latérales, par les épines de son metanotum moins longues et plus obtuses, par son abdomen non ridé longitudinalement et par sa taille extrêmement petite.

Cataulacus Huberi nov. sp.

Ouvrière : Tête un peu plus large que longue, fortement rétrécie en avant, largement échancrée en arc en arrière, avec les angles postérieurs bien marqués ; ses bords latéraux sont crénelés sur leur moitié postérieure. Mandibules inermes à leur bord terminal. Epistome grand, triangulaire, arrondi en arrière, séparé du reste de la tête par une suture très superficielle et presque indistincte ; il est un peu déprimé au milieu de son bord antérieur et muni d'une petite dent à chacun de ses angles antérieurs. Aire frontale triangulaire, presque indistincte ; sillon frontal nul. Arêtes frontales munies d'un appendice dentiforme en avant des yeux. La tête porte en dessous, de chaque côté et à quelque distance du trou occipital, une forte dent émoussée, dirigée en bas et un peu en avant. Scape des antennes arqué, très dilaté sur sa seconde moitié ; funicule fortement et graduellement épaissi de la base à l'extrémité. Thorax court, à peine moins large aux épaules que long sur sa ligne médiane ; ses divers segments séparés par des sutures superficielles et souvent indistinctes. Pronotum fortement transversal, ses bords latéraux rebordés, lamini-formes et obtusément dentelés ; mesonotum moins large mais presque deux fois aussi long que le pronotum, non bordé latéralement ; metanotum très court, armé en arrière de deux fortes épines divergentes, larges à la base, aiguës à l'extrémité et aussi longues que la moitié du thorax ; deux petites épines mousses se voient aussi de chaque côté de l'articulation du thorax au pétiole. Premier article du pétiole trapézoïdal, plus large que long, plus étroit en arrière qu'en avant, déprimé en dessus et muni en dessous d'un fort appendice assez court et en forme de pied ; second article en forme de croissant, avec la convexité tournée en arrière, fortement transversal, plus large et plus court que l'article précédent, et armé en dessous d'une épine assez longue, dirigée en bas et un peu en avant. Abdomen en ovale très court, presque circulaire, échancré en arc à son bord antérieur, avec les angles antérieurs arrondis et lamini-formes.

Corps entièrement noir, médiocrement luisant ; scape et premier article du funicule, articulations des pattes, tibias et tarses rougeâtres. Mandibules longitudinalement et irrégulièrement ridées. Tête cou-

verte de rides longitudinales sinueuses, se réunissant pour former un réseau de mailles irrégulières dont le fond est lui-même superficiellement rugueux. Pronotum avec de fortes rides transversales et obliques; mesonotum avec des rides longitudinales plus superficielles; face basale et côtés du metanotum avec des rides longitudinales très grosses et très accentuées qui se continuent sur les épines et dont les intervalles figurent de profonds sillons; la face déclive du metanotum ainsi que les deux articles du pétiole sont aussi fortement mais transversalement ridés-sillonnés; toute la surface du thorax porte en outre de fines rugosités superposées aux rides et qui le rendent peu luisant; sur les épines métanotales et sur le pétiole, cette fine rugosité s'efface jusqu'à devenir indistincte. Abdomen finement et densément ridé-réticulé, et, en outre, réticulé-punctué dans les intervalles. Pubescence et pilosité nulles sur le corps; pattes et antennes hérissées de soies jaunâtres, courtes et obtuses à l'extrémité. — Long., 4 1/2-5 1/2 mill.

Très distincte du *C. Mocquerysi* André, par ses longues épines métanotales, sa sculpture et la forme des articles de son pétiole.

NOTE SUR LE GENRE *PHALERIA*

Par CL. REY.

Bien que M. Fauvel ait élucidé la question des *Phaleria* (*Rev. d'Entom.*, t. IV, 1885, n° 11, p. 318), qu'il me soit permis de venir présenter ici les quelques observations que m'ont suggérées son travail et la révision des espèces de ce genre que je possède en collection, en excluant toutefois la *Phaleria pallens* Latr. (*hemisphaerica* Küst.), au sujet de laquelle il n'y a aucun doute.

M. Fauvel a parfaitement établi que l'espèce décrite par Mulsant sous le nom de *cadaverina* n'était autre chose que la *dorsigera* F., répandue dans le bassin de la Méditerranée, au lieu que la véritable *cadaverina* de Fabricius est une espèce des côtes de l'Océan Atlantique, dont l'habitat s'étend depuis la France, au nord, jusqu'aux Canaries, au sud.

Mais c'est à tort que, d'après Baudi, il rapporte à cette même *cadaverina* la *nigriceps* de Mulsant, espèce orientale tout à fait à part, de grande taille, à tête noire, à élytres fortement striées et parsemées de petites taches nébuleuses.